

## **Château de Jehay - été 2006**

Le chevalet de campagne avec sa structure légère permet la promenade et rend la peinture de paysage possible. Ils sont peints en blanc et sont parfaitement alignés dans l'allée centrale du parc.

Cet environnement qui est bordé d'arbres est refermé sur lui-même et est presque clos. L' horizon est visible seulement au bout de ce tunnel de verdure.

Si la peinture de chevalet n'a plus fort court aujourd'hui, il n'en reste pas moins qu'elle évoque pour nous la relation étroite qu'a le peintre avec le paysage, elle évoque le rêve que l'homme a toujours eu de se confronter à la nature. Espace poétique par excellence, l'espace réducteur de la toile nous parle de rapports, de couleurs et de formes.

Pour chacun des 12 chevalets, la toile est troquée contre un verre épais et carré, réfléchissant la voûte des arbres et la lumière qu'ils filtrent.

Le verre concentre le regard en délimitant notre champs visuel.

L'environnement sombre de l'allée arborée confère au verre le maximum de sa qualité réfléchissante, nous renvoyant de la sorte à une lecture verticale. La toile devient ainsi un petit écran vivant où s'animent la nature et ses révélations végétales.

L'ombre est faite de lumière, d'une projection de lumière, disait Léonard de Vinci ... Le clair-obscur

Si aujourd'hui, l'œil est trompé en permanence, il vit branché sur un monde d'images en réduction capable parfois de susciter autant d'émotion que la réalité.

Pierre Courtois 2006